



Le Journal des Amis des Musées de Bourges

Août 2023 N° 28 : JOURNAL SPÉCIAL ANNIVERSAIRE

Le Billet de la Présidente

Célébrer un anniversaire est presque toujours festif, mais lorsqu'il s'agit de fêter les 70 ans de notre association, c'est à la fois réjouissant et émouvant. L'enjeu est important, il s'en est passé des choses dans la vie des Amis des Musées, depuis ce 19 juin 1953 où elle fut créée. Il y a eu une succession de présidents et présidentes, des administrateurs, des projets, des réalisations, des succès, quelques frictions sans doute, des échecs peut-être, des déceptions, des doutes, mais ce qui importe c'est le résultat. Être toujours présente et plus que jamais reconnue, appréciée, attractive, jouant pleinement son rôle et appelée à un avenir encore plus long. Une association se doit d'être toujours jeune, active, débordant d'enthousiasme, cherchant sans cesse à innover, à attirer, à s'améliorer.

Pas de rides, pas d'arthrose, pas de neurones fatigués. S'appuyant sur son passé, ô combien riche, l'Association des Amis des Musées de Bourges tourne son regard vers l'avenir et fait des projets pour les prochaines décennies. Elle est surtout aux côtés des Musées, les accompagne, les soutient, les aide financièrement dans la mesure de ses moyens et le fera encore longtemps. Et le nombre croissant d'adhérents, d'Amis (336 à ce jour), est une merveilleuse récompense. Ces adhérents viennent chercher dans les activités proposées, un complément de culture, des découvertes, nouent des relations, sont solidaires et sont tellement fiers lorsqu'ils peuvent découvrir que telle ou telle œuvre a été acquise ou restaurée grâce à leur mécénat.

Le journal que vous avez sous les yeux résulte du travail combiné de nombreux auteurs, et de la complicité de beaucoup de nos adhérents qui ont accepté d'être interviewés, pour apporter des éclairages variés sur la vie de l'association mais aussi sur les talents qui peuvent les animer. Je remercie tous ces adhérents ainsi que les anciens présidents qui ont bien voulu évoquer leurs souvenirs et montrer ainsi leur attachement à la communauté associative. Et une mention spéciale pour Serge Legat, notre conférencier le plus ancien, qui rend un bel hommage à notre association.

En 70 ans, il y a eu certes quelques difficultés, des rapports plus ou moins proches avec la conservation et les équipes des musées, mais jamais une fermeture des musées ne nous avait atteints. C'est la situation actuelle, mais cette fermeture était indispensable : la situation logistique, l'état des lieux, la vétusté des installations mais aussi des présentations démodées, nécessitaient, non plus des replâtrages, mais une refonte totale, reposant sur des réflexions approfondies, impliquant de nombreux acteurs et financeurs. Notre Association est partie prenante de cette grande réflexion, c'est le témoignage de la reconnaissance du rôle qui a été joué, qui pourra encore être joué et nous devons tous y être sensibles.

Et je le répéterai souvent : « les musées sont fermés mais ils sont en devenir ».

Bon anniversaire



La Présidente

Pierrette Tisserand

SOMMAIRE

P 1 : Le billet de la Présidente

P 2 : Une Association d'Amis, pour quoi faire ?

P 3 : Historique de l'Association

P 4 : Les Présidents de l'Association

P 5/6/7 : Le mécénat

P 8 / 9 : Logo, et plainte du sanglier

P10 / 11 : Conférences ; Ateliers

P12 : Sorties et Voyages

P 13/14/15 /16 : Interviews d'adhérents et de Serge Legat

Une association des Amis de Musées, pour quoi faire ?

La création d'associations de personnes qui se sont considérées comme des amis de musées est née dès la fin du XIXe s, et s'est amplifiée à travers le monde. En France, la période la plus prolifique est postérieure à la seconde guerre mondiale. Et notre Association de Bourges, qui vit le jour en juin 1953, s'inscrit dans ce mouvement.

Pourquoi créer des associations et quels buts poursuivent-elles ?

Les associations ont été créées dans le but d'accompagner les musées, de les faire rayonner et d'enrichir leurs collections. Accompagner les musées et les faire connaître, les soutenir dans leurs démarches, dans leur constitution parfois, est un travail de longue haleine, faisant appel aux talents divers des administrateurs, à leur entregent, à leur dynamisme. Faire découvrir les musées et leurs richesses, expliquer ce qu'est la culture artistique, ce sont aussi des missions que les associations ont assumées, pour attirer des publics, même parmi les populations qui se croient éloignées de la culture.

L'enrichissement des collections se fait par plusieurs modes d'intervention : soit des acquisitions, soit des restaurations, en totalité ou en partenariat avec d'autres acteurs. Si les acquisitions ont été primitivement conduites en solo, de plus en plus notre participation s'inscrit dans des actions conjointes avec l'Etat ou d'autres partenaires. Nous verrons la liste de ces actions de mécénat qui marquent notablement la vie de notre association. (cf. p7)

Pour avoir une action significative, la seule ressource provenant des cotisations des adhérents ne suffirait pas et les associations ont développé des activités permettant de récolter des fonds et de dégager des excédents. La première activité créée, et que l'on retrouve dans la quasi totalité des associations d'amis de musées, est celle des conférences sur l'art et l'histoire. Les voyages, les visites d'expositions, de villes ou de sites remarquables ont également été organisés, dans le but d'élargir les connaissances. D'autres activités ont aussi été pratiquées : si subsistent à Bourges le cercle de lecture et l'atelier d'écriture, ont été mis en place précédemment un atelier théâtre, un atelier de poésie, un éphémère atelier d'encadrement, des cours d'anglais, de la peinture sur porcelaine, un atelier de calligraphie. Ces dernières activités ont malheureusement cessé, plus par défaut d'animateurs que par manque d'amateurs.

Une équipe au travail : Un conseil d'administration de 12 membres est désigné pour conduire toutes les actions de la vie de l'association, élaborer les programmes, accueillir les adhérents, donner des renseignements, être en contact avec les élus et la direction des musées. Nos bénévoles sont

engagés et s'accordent pour travailler en équipe dans un souci de cohérence et d'efficacité. Et notre journal, outil de mémoire et de communication, a pris une certaine ampleur depuis sa mise en route. Le site internet constamment mis à jour est largement consulté au quotidien.

Les Associations d'Amis de musées sont regroupées en **Fédération** qui peut agir auprès des instances nationales, participer à la reconnaissance des musées et des collections. La Fédération française (FFSAM) a célébré cette année le cinquantenaire de sa création : elle compte 287 Associations sur les 350 existantes.

Des **Groupements régionaux** ont été constitués pour servir de relais, dans les sens ascendant et descendant et surtout pour faciliter les échanges entre les associations d'une même région administrative. Comparer ses réussites et ses difficultés, écouter les recettes des uns et des autres, débattre sur des sujets juridiques ou pratiques c'est le but des réunions des groupements. J'ai l'honneur de présider le groupement de la région Centre Val de Loire et à ce titre fais également partie du conseil d'administration de la Fédération nationale. Certains s'inquiétaient d'une trop grande sollicitation et donc d'une dispersion d'énergie de ma part : bien au contraire, j'utilise tout ce qui peut aider Bourges et fais part aussi de nos réussites pour éclairer les autres, c'est donc un complément extrêmement utile qui certes prend du temps de bénévolat, mais les retraités ne doivent-ils pas mettre à la disposition des autres l'expérience qu'ils ont pu acquérir dans leur vie professionnelle ou sociale ?

L'action de l'AMB, dans le passé, le présent et le futur

L'Association des Amis des musées de Bourges a un passé impressionnant, la liste des actions conduites; des voyages organisés, des conférences données est longue et riche. Une rétrospective des actions de mécénat a d'ailleurs fait l'objet de plusieurs expositions temporaires qui ont permis d'informer le grand public mais aussi les adhérents des résultats obtenus.

Aujourd'hui, cette mission se poursuit et l'accompagnement du projet de restructuration des musées, qui doit être toujours expliquée aux adhérents nous occupe. Il convient aussi de pallier l'impossibilité de visiter nos musées par l'offre d'autres destinations. Et pour l'avenir, une réflexion sur les actions de mécénat, la recherche de nouvelles activités susceptibles d'attirer les publics, l'ouverture vers des Jeunes Amis qui pourraient nous apporter un nouveau souffle, seront mises en chantier. Et nous continuerons bien sûr à être à l'écoute de nos adhérents et à leur faire partager la passion de l'art.

P. T-S

L'histoire de l'Association des Amis des Musées de Bourges

Le 19 juin 1953, à l'initiative du conservateur des musées de l'époque, Jean Favière, une société d'amis de musées est constituée, pour «favoriser et développer la culture artistique ainsi que la connaissance de l'archéologie, de l'histoire et des traditions populaires du Berry », soutenir les musées et enrichir leurs collections. La Préfecture enregistre cette création qui est publiée au Journal Officiel. Les statuts ont été écrits à la main. Un cahier d'écolier, à la couverture rose, aujourd'hui un peu passée et écornée, dont les pages sont numérotées par la Préfecture, est destiné à recevoir les comptes rendus manuscrits des assemblées générales. Un président est désigné, Robert Gauchery, architecte des Bâtiments et monuments historiques.

Mais, curieusement, l'association ne décolle pas, elle se montre très peu active et s'endort littéralement.

Puis, en 1972, le conservateur Jean Favière, ayant de grands projets pour moderniser et dynamiser les musées, décide de réactiver cette association qui pourrait être très utile. La belle endormie se réveille, elle est dirigée par un président actif et dévoué, Henry Delpech, magistrat à la Cour d'Appel, qui s'appuie sur une équipe de volontaires, des femmes principalement, qui vont œuvrer pour gérer, animer, organiser des activités : Marie-Josèphe Aubrun, Michèle Batut, Claudine Besson, Marie-Françoise Burgat. Des activités sont mises en place : des conférences, dans l'enceinte du musée du Berry, des voyages pour découvrir le patrimoine et des expositions. Un service éducatif des musées est créé et ses premières années de fonctionnement sont financées par l'association des Amis des musées avec le concours du Conseil général.

Les actions de mécénat sont importantes, (cf. article p.5)

Sous l'impulsion de plusieurs présidents qui vont se succéder, grâce toujours à l'engagement de bénévoles actives et inventives, l'association atteint son régime de croisière et connaît même des records d'adhésions (plus de 400 adhérents). L'association est hébergée dans le musée du Berry, les liens sont très étroits avec l'équipe des musées, le conservateur étant même désigné comme secrétaire de l'association !

En même temps que se développent les activités des musées qui ont besoin de plus d'espaces, l'ancien Hôtel-Dieu est transformé en Maison des Associations. Notre Association des Amis des Musées va prendre sa totale autonomie, en s'y installant au 3^{ème} étage dans les bureaux Jacques Cujas (ce brillant juriconsulte du XVI^{ème}, propriétaire de l'hôtel qui accueille le musée du

Berry, est vraiment indissociable des musées !) et Jean Calvin, (dont nous retiendrons la grande éloquence et la force de conviction qui accompagnaient une grande rigueur). C'est toujours dans ces locaux que vous pouvez venir nous rencontrer et que s'élabore la politique de l'association.

De nombreux ateliers sont institués et leur fréquentation a toujours été satisfaisante. Cependant, les ateliers « techniques », comme la peinture sur porcelaine proposée par Mme Carrel, les cours d'anglais de Monsieur Dépée, le théâtre sous la houlette de Raoul Dezautière, et la calligraphie nécessitent la présence d'animateurs spécialisés compétents et disponibles, ce qui malheureusement devient difficile à trouver et cette pénurie a donné un coup d'arrêt à ces activités.

Les statuts de l'Association évoluent et font l'objet de modifications et d'adaptations, en particulier la Société des amis des musées est devenue Association des Amis, terme plus moderne.

On note une première tentative d'édition d'un journal ronéotypé sur papier (3 numéros retrouvés). Une nouvelle édition sur papier glacé avec une mise en page d'une grande élégance est lancée en 1989. En dépit des articles fort bien écrits et documentés, de la présentation impeccable, peu de numéros furent édités et l'information par voie d'un journal fut abandonnée. Ce n'est qu'en 2015 que les volontés conjuguées de Pierre Maillard et Jean-Claude Gartioux ont permis le lancement d'un nouveau journal d'information, rédigé par une petite équipe, mis en page grâce à un logiciel informatique et abondamment illustré : vous découvrez le n° 28 et plusieurs autres numéros sont déjà en préparation. Outil de mémoire, outil de communication, c'est un moyen qui nous paraît indispensable aujourd'hui. C'est la même chose pour le site internet, qui après quelques balbutiements est maintenant extrêmement fréquenté, et nombre de nouveaux adhérents nous ont rejoints par cette voie.

P.T-S

Liste des présidents depuis 1953

- Robert Gauchery 1953
- Henry Delpech 1973-1976
- Paul Eschbach 1976-1981
- Jacques Tiret 1981-1988
- Marie-Josèphe Aubrun 1989-1992
- Pierre Carrel 1992-1998
- Yves Jonchères 1998-2009
- Sylviane Carles 2009-2013
- Jean-Claude Gartioux 2013-2023



Interviews des Anciens Présidents

Mme M.J. Aubrun

Lorsqu'en 1973 l'association «Les amis des musées de Bourges» est réactivée par Jean Favière, celui-ci s'entoure de bénévoles volontaires, qui constituent le premier conseil d'administration. Madame Marie-Josèphe Aubrun fait partie de ce premier cercle aux côtés de Mmes Burgat, Besson et Batut. Longtemps trésorière, elle prend la présidence en 1989, succédant à Jacques Tiret.

Elle évoque avec plaisir les conférences données à l'Hôtel Cujas, en se souvenant en particulier des débuts de Serge Legat, de Christian Monjou, professeur au Lycée Henri IV ou de Marc Desti.

Les voyages en France et à l'étranger font partie de ses bons souvenirs et en particulier le fameux voyage à Berlin en novembre 1989, voyage historique puisqu'elle a pu assister en direct à la chute du mur : visites des musées sans autres visiteurs ; cortèges de Trabant ; visages émerveillés des « ossis » (comme étaient surnommés les habitants de l'ancienne RDA) devant les vitrines de l'ouest ; les policiers sur les dents.

Elle garde également un bon souvenir de la préparation de l'exposition de 1991, en association avec la Maison de la culture, sur les «indiennes de Bourges», ces cotonnades imprimées, à la mode au 18^{ème} siècle et dont il existait une manufacture à Bourges.



Pour raison personnelle Mme Aubrun a passé le flambeau de la présidence à Pierre Carrel en 1992.

Depuis elle assiste régulièrement à des conférences et envisage sérieusement de reprendre une carte de membre.

Laurent Martin-Saint-Léon

Yves Jonchères

C'est avec un grand plaisir qu'Yves Jonchères a rapidement répondu présent à la demande d'entretien concernant sa présidence de l'association qu'il a assurée de 1998 à 2008.

Ses études de médecine puis son activité de rhumatologue lui laissant peu de temps libre, il avait dû remiser ses pinces et ses tubes de couleur, malgré un don certain pour la peinture. Il a compensé en adhérant à l'association des Amis des musées puis en devenant membre du conseil d'administration et président au départ de Pierre Carrel. De ces 10 années à la tête de l'association, il a gardé un volumineux dossier, témoignant de son intérêt pour la fonction : photocopies de nombreux articles de journaux, de lettres dont une de Madame Estève remerciant de façon émouvante les Amis des musées, échanges avec d'autres associations, photos d'œuvres restaurées ou acquises grâce aux Amis, etc ...

Les bons souvenirs sont très nombreux, en particulier les

voyages (USA, Allemagne), les conférences en évoquant en particulier Vladimir Fedorovski, les différentes activités (théâtre, anglais, poésie ...)

Le mécénat, pierre angulaire de l'association, n'a pas été oublié pendant la mandature d'Yves Jonchères. La liste est longue et on peut retenir : la réalisation d'une plaquette relative aux collections d'art et traditions populaires du musée du Berry ; une exposition de toutes les œuvres acquises grâce à l'association (38 pièces exposées) ; la restauration de statues (5 statues de prophètes de la Sainte Chapelle entre autres) ; le cadre en bois doré permettant la réunion du triptyque de Jean Boucher ; *le Moissonneur buvant à la régalade* signé Jean Baffier ; l'achat d'un portefeuille de gravures d'Estève *les Indélicats*, etc ...

Monsieur Jonchères n'a pas souhaité évoquer les circonstances de son départ de l'association en 2008. « Retenons tous les bons moments, les découvertes, les enseignements grâce aux Amis des musées. »

L.M-S-L

Sylviane Carles

Adhérente depuis les années 2000, Sylviane Carles qui fréquentait assidument les conférences, les voyages et l'atelier de lecture animé par Paulette Dépée, s'est vu très rapidement confier l'organisation des conférences avant de présider l'association de 2009 à 2013.

Pendant son mandat de présidente, elle a créé l'atelier d'écriture en 2010, des cycles d'histoire de l'art dans lesquels intervenait Elisabeth Bertin, organisé des séances d'apprentissage de la lecture d'un tableau. Il y eut aussi le développement de l'atelier théâtre dont l'animation était assurée par Raoul Dezautière, avec des répétitions et des représentations parfois en costumes à la Résidence Bellevue : des souvenirs extraordinaires d'une équipe qui faisait à la fois la mise en scène, les décors, jouait et travaillait pour un public d'adhérents friands d'humour et de poésie. Et pour chaque spectacle, une séance était offerte aux personnes hébergées dans la Résidence Bellevue. Plus tard, un atelier de calligraphie fut mis en place mais ne put continuer son action, faute d'animateur.

Toujours avide de lecture, elle a également organisé des rencontres littéraires, parfois en collaboration avec la Bibliothèque pour tous.

Sylviane, qui se consacre à l'écriture de livres pour enfants dont ses arrière-petit-enfants sont les premiers lecteurs, garde un souvenir ému et serein de ces années qui ont permis d'offrir de la culture à grand nombre de personnes. Toujours fidèle aux séances du cercle de lecture et aux conférences, avec un sourire bienveillant, elle se réjouit de voir continuer de nombreuses activités pour le plaisir des adhérents.

P.T-S

Le Mécénat des Amis des musées de Bourges

C'est l'objectif de toute association d'Amis de musée : enrichir les collections des musées qu'elle accompagne. Et à Bourges, nous n'avons pas failli à cette mission au cours des décennies. Les acquisitions ou restaurations ont été nombreuses et variées, montrant ainsi la grande diversité des collections détenues par nos musées, qui vont de la préhistoire à l'art contemporain, englobent des pièces de monnaies, des peintures, des tapisseries, des vêtements, des sculptures, du mobilier, des objets de la vie quotidienne, des bijoux, et tant d'autres objets, parfois insolites.

Nos contributions se sont plutôt orientées vers des peintures, des poteries, des dessins et nous avons contribué à la restauration de nombreux tableaux ou à la réalisation d'expositions, à la publication d'ouvrages en particulier de catalogues. Quelques anecdotes montrent combien notre action était utile, voire indispensable, notamment pour l'achat du *Livre d'heures à usage de Bourges* enluminé par Jean Colombe ou pour la momie Djedhor (voir encadré).

La liste est longue, et les crédits consacrés au cours des 50 dernières années parlent d'eux-mêmes.

Les premières acquisitions ont été souvent fonction de l'intérêt et des connaissances de collectionneur des dirigeants de l'Association ou de dons d'adhérents. Les œuvres acquises étaient mises en dépôt auprès des Musées. Mais en 1992, il a été décidé de faire un don total de toutes les acquisitions antérieures, ce qui explique que beaucoup d'objets sont véritablement entrés dans l'inventaire des Musées seulement à cette date.

Acquisitions certes, mais aussi restaurations d'œuvres, notamment le triptyque de Jean Boucher montrant *Saint Jean-Baptiste* et les portraits de l'artiste et de sa mère sur



les panneaux latéraux, mais aussi, l'*Annonciation* œuvre du XV^{ème} de Lucas de Leyde, de l'école flamande, inspirée par Rogier van der Weyden.

Participer à des expositions temporaires est également une mission et l'Association a largement contribué à la restauration de sculptures présentées dans la très belle exposition consacrée à la Sainte-Chapelle de Bourges en 2004 : les pleurants du tombeau du Duc Jean de Berry et des statues de prophètes ont ainsi pu être de nouveau montrés au public sous leur meilleur jour.

La participation ou la prise en charge de l'édition de catalogue d'exposition (*Les pionniers de la céramique de La Borne*) ou d'ouvrage historique (*L'hôtel Renaissance des Lallemant* par Frédéric Saillant) ont aussi fait partie des actions financées.

Le tout premier tableau acquis fut une œuvre de Fernand Maillaud Marché à *La Châtre*, qui fut le premier d'une série consacrée à ce peintre berrichon né à la fin du XIX^{ème} siècle et mort en 1948, qui mériterait d'être plus reconnu. La dernière peinture acquise est celle d'un autre peintre berrichon du XIX^{ème}, Henri-Joseph Boischarde, *L'automne ou la famille berrichonne*.



Fernand Maillaud Marché à la Châtre, fin XIX^e • Photo F. Lauginie

Plusieurs sculptures d'un autre artiste berrichon, Jean Baffier, ont été acquises par l'Association : par exemple, *Moissonneur buvant à la régalaude* ou *Jean le greffeur*.



Jean Baffier P'tit Jean le Greffeur, 1886
Photo F. Lauginie

.../... On trouve aussi parmi les acquisitions des vêtements du XVIII^{ème}, un éventail, des pièces de monnaie et de délicates verreries gallo-romaines.

On ne saurait omettre la part importante des participations aux collections de poteries et céramiques, de La Borne en particulier. Des pichets anthropomorphes de Marie Talbot, de François Talbot-Millet; des sculptures d'André Rozay (dont une spécialement commandée par l'Association) ou de Jean et Jacqueline Lerat sont venus enrichir et compléter l'importante collection des Musées.

Pour parfaire la donation des œuvres de Maurice Estève, l'acquisition de 7 albums *Les Indélicats*, des dessins engagés et poignants, a été effectuée en 2008. L'achat de fonds d'archives et de documentation qui aident à comprendre et expliquer les œuvres a également été réalisé : du céramiste Joseph Massé et du sculpteur André Bézard, qui a sculpté un buste de Bascoulard.

L'acquisition du *Livre d'heures à usage de Bourges* magnifiquement enluminé par Jean Colombe, a été effectuée grâce à l'action de notre Association qui, en plein été 2015, a pu se porter caution de l'achat et a apporté une contribution de près de 10 000€. La procédure de préemption au profit de la Ville de Bourges a permis de conserver sur le territoire national cette œuvre de Jean Colombe qui se vit confier ultérieurement l'achèvement des *Très riches heures du Duc de Berry*.



Nous avons déjà organisé, avec le précieux concours de la Conservation des Musées et de la Municipalité deux expositions consacrées à nos actions de mécénat, en 1992 (*20 ans de mécénat*) et en 2017 (*Passionnément musées pour 45 ans de mécénat*).

Il serait difficile et peu efficace d'additionner tous les montants consacrés, depuis plus de 50 ans, restons donc sur les montants des dernières années : de 6 000 à 10 000€ ont été accordés annuellement entre 2014 et 2020. La crise sanitaire a ralenti cet effort mais l'association conserve des fonds pour plus tard.

Les réserves de nos musées recèlent de multiples trésors, dont beaucoup nécessitent des restaurations et ce sera la mission de l'Association dans les années à venir que de contribuer à remettre en état certaines des œuvres majeures que le public sera ravi de découvrir ou revoir lorsque nos musées rénovés seront rouverts.

P.T-S

Djedhor, la momie égyptienne

Djedhor aurait pu être la mascotte des Amis des musées de Bourges. Mais ce prêtre égyptien, qui a consacré sa vie au Dieu Min et à Horus, aurait-il apprécié ?

Lui qui a vécu au 3^{ème} siècle avant Jésus Christ, aurait-il pu imaginer toutes les tribulations et aventures que sa momie allait connaître ? Découverte à Akhmin en Haute Égypte en 1885, acquise par Maxence de Rochemonteix, égyptologue, stockée dans les réserves des musées

de Bourges de 1906 à 1982, puis exposée au regard des visiteurs. Une première étude en 1990 le fait passer sous les rayons X, lui qui ne connaissait que les rayons d'Amon Ra ! Il lui faudra attendre 2018-2019 pour qu'on restaure son cercueil, son masque funéraire et son plastron. Ce cartonnage composé d'un large collier bleu et rouge représentant la déesse Moût et de deux jambières sur lesquelles apparaissent deux figures protectrices de chacals, a pu être restauré



grâce au mécénat des Amis des musées de Bourges. On a profité de ce « déshabillage » pour lui faire passer un scanner. Les remarquables images 3 D obtenues ont confirmé et permis d'affiner nos connaissances sur Djedhor : âgé d'une cinquantaine d'années à son décès, momification de qualité selon les règles (éviscération abdominale, ablation du cœur, extraction du cerveau). Il souffrait d'arthrose prédominant au niveau du rachis. On retrouve la fracture des deux os de la jambe gauche qui a été traitée par immobilisation prolongée comme en témoigne la décalcification importante au niveau de la cheville et au prix d'un cal vicieux important et raccourcissement du membre inférieur gauche.

Quel destin ; quelles aventures ! Il attend tranquillement la réouverture des musées pour être à nouveau admiré.

L. M-S-L

ACTIONS DE MECENAT

ACQUISITIONS

- 1974 *Marché à la Châtre*, Peinture de Fernand Maillaud
1976 Panneau de vitraux du XIV^{ème} : *Saint Michel*
1977 Panneau de vitrail du XIV^{ème} : *oiseau nourrissant des oisillons*
1977 Vitrail : *Saint Jean ébouillanté à la Porte latine* XV^{ème}
1977 Canne de marguillier XIX^{ème}
1978 Plaque de cheminée
1978 Lampe suspension
1979 Terrine à pâté céramique XIX^{ème}
1979 *Sainte Jeanne de France*, image d'Epinal 1^{ère} moitié du XIX^{ème}
1980 Cuit-pommes P. Hachet, La Borne fin XIX^{ème}
1980 Statuette buste de femme marbre, époque romaine
1980 Fragment de sculpture, tête d'homme XIV^{ème}
1980 Bouteille en forme de livre fermé, grès de François Talbot XIX^{ème}
1981 Tête de prophète XV^{ème}
1981 *Le travailleur de la terre* Sculpture en bronze de Jean Baffier
1984 *La cathédrale vue de la rue du Guichet*, dessin Alexandre Fournier fin XIX^{ème}
1984 *La Rue Pelvoysin*, dessin Alexandre Fournier
1984 *Village sous la neige*, peinture de Fernand Maillaud (don d'une adhérente à l'Association)
1985 *Les vendanges dans le Berry* lithographie de Joseph-Henri Boichard
1986 Petit vase grès de Marius Talbot 1927
1986 *Trois mains tendues vers le ciel* céramique par André Rozay (commande de l'Association)
1987 *Petite maison paysanne en Creuse*, peinture de Fernand Maillaud
1987 *Maquignon en Berry*, dessin, par Fernand Maillaud
1988 Petite soupière en grès
1988 Tisanière grès
1988 *Christ en croix*, gravure encadrée de Charles Le Brun XVII^{ème}
1988 *Ordination d'un prêtre*, gravure Nicolas Chapuy fin XIX^{ème}
1988 *Attelage de bœufs*, peinture de Fernand Maillaud
1989 3 gilets et 2 Costumes époque Louis XVI
1989 Eventail, fin XVIII^{ème}
1992 3 caricatures de Jean Dyvère (*M. Sarrien, sénateur ; M. Delamare, conseiller général du Cher ; Scène de mariage à la Mairie*)
1993 Pichet anthropomorphe céramique de Marie Talbot
1993 *La vendange* peinture de Fernand Maillaud
1996 *Présentation de Nathanaël au Christ*, peinture de Jean Boucher
1998 Vitrail Saint Firmin évêque
2007 *Les Indélicats*, 7 albums de dessins de Maurice Estève
2008 *Moissonneur buvant à la régolade* statue de Jean Baffier
2010 *Petit Jean le Greffeux*, statue de Jean Baffier
2012 45 dessins d'Alexandre Hazé
2012 24 dessins de Jules Dumoutet
2013 Monnaies
2013 Verreries gallo-romaines
2015 Fonds André Bézard sculpteur berruyer
2015 Fonds Joseph Massé, céramiste
2015 *Livre d'heures à usage de Bourges*, enluminé par Jean Colombe
2016 *L'Aumône ou la famille berrichonne* peinture de Henri-Joseph Boichard
2018 *Vierge à l'enfant*, grès de Jacqueline Lerat
2019 *L'Imprimeur* grès d'André Rozay
2020 Pichet anthropomorphe

RESTAURATIONS

- 2002 Statues de prophètes
2002 10 pleurants du tombeau du Duc de Berry
2002 Tête d'ange
2002 Le sommeil des apôtres (XV^{ème})
2007 Triptyque *Saint Jean-Baptiste* de Jean Boucher
2010 Cadre pour *Venus et l'amour* de Luca Penni
2013 *Christ en croix* de Ph de Champagne
2013 *Vespasien* (XVI^{ème})
2013 *L'Annonciation* de Lucas de Leyde
2013 *Vierge à l'enfant*, école française du XVI^{ème}
2019 Cartonnage de la momie Djedhor



EXPOSITIONS, CATALOGUES, DIVERS

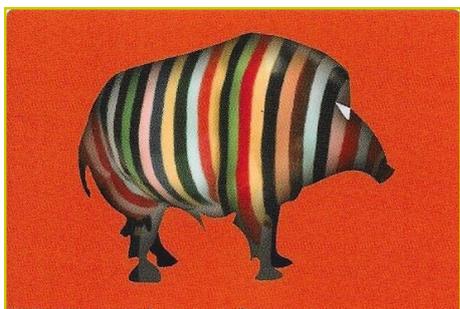
- 2009 Exposition *Visages et regards*
2012 Exposition *Pile et face*
2012 Exposition *Edouard André*
2018 *Les pionniers de la céramique moderne de La Borne*
2023 Kanak, une exposition, film

TOUT SUR LE LOGO

On nous interroge souvent sur l'étrange logo de notre Association. Que l'on se rassure, il n'est en rien le fruit d'une extravagance coupable. Tout s'explique ... à peu près.

Ce sanglier, mis en dépôt en 1953, a pris ses quartiers dans la cour d'honneur du musée du Berry et y trône désormais. Il s'est par là même imposé à l'esprit comme un hôte familier bien qu'inattendu en un tel lieu. Ne reculant devant rien et pour répondre à une curiosité bien légitime, nous avons mené l'enquête et, afin de ne rien laisser au hasard, nous nous sommes assuré le concours de fins limiers, MM G.O. Ogle et W. Ikip-Edia, dont la réputation n'est plus à faire. Il s'est avéré que cet animal mystérieux a vu le jour sous les doigts habiles de la sculptrice Berthe Martinie (1883-1958). Il fut coulé en bronze par le fondeur Valsuani. Après consultation d'un généalogiste patenté, il apparut que notre sanglier n'était pas un exemplaire unique. On lui connaît au moins un frère à Thionville ! (que notre présidente a rencontré et photographié tout récemment !).

Il est donc impératif de singulariser le nôtre ! Dans cette perspective, un grand concours est lancé afin de lui attribuer un nom qui le distinguera définitivement du commun des sangliers. Nous faisons confiance à votre imagination et à votre grande culture. Des récompenses sont d'ores et déjà prévues pour les meilleures propositions.



Mais revenons à notre logo. Bien qu'un peu grognon, il figurait néanmoins sur les programmes, pour faire apparaître notre marque et manifester notre attachement à l'Hôtel Cujas.



En 2015, il fut apposé au premier numéro du nouveau journal. Encore fallait-il faire figurer son meilleur profil, ce qui fut fait dès le n° 2. Lorsque fut créé notre site internet, un magicien informatique lui trouva le teint un peu pâle et estima de son devoir de lui donner meilleure mine. Dans l'instant, il opéra une mutation bayadère, il est vrai, plus artistique et plus gaie. Ainsi s'explique le logo de l'association des Amis des musées de Bourges.

Cependant, cette information serait incomplète si nous passions sous silence une œuvre littéraire à la gloire de cet animal : *La complainte du sanglier*. Attestée dès 2015 mais anonyme, elle s'avère être une réalisation collective, produite par l'Atelier d'écriture de l'époque. Nous vous en souhaitons bonne lecture, (voir page suivante) bien qu'une mise en garde nous paraisse nécessaire à destination des âmes sensibles.

H.G.



DONNER UN NOM AU SANGLIER : OUVERTURE DU CONCOURS

Un concours est lancé pour baptiser le sanglier, notre mascotte, notre emblème, que nous reconnaissons de loin et qui intrigue toujours.

Nous faisons appel à votre imagination et votre culture, vos souvenirs et votre envie. Vous pouvez nous faire des propositions, soit par courrier, soit sur le site internet, soit par courriel (amis.musees.bourges@gmx.fr). N'oubliez pas de mentionner vos coordonnées, car un jury sélectionnera les meilleures propositions, retiendra celle qui servira de nom dans l'avenir mais nous récompenserons les meilleures suggestions (3 prix seront accordés : livres, entrées aux conférences).

Réponses souhaitées **avant le 25 septembre 2023**.

Les membres du CA sont admis à faire des propositions mais sont exclus des récompenses, cela va de soi !

Le nom choisi sera dévoilé lors de la Journée européenne des Amis de musées, le dimanche 8 octobre 2023.

Complainte du sanglier

Je m'ennuie

Qui m'a posé ici, loin de ma soue et sur un piédestal ?

Qui m'a ôté mon œil fauve et le dru de mes poils de mufle ?

Qui, enfin m'a doté de ce pénis de marcassin quand je draguais sans frémir toutes les laies du quartier ?

Je n'ai pourtant rien perdu de ma force virile, ne vous y trompez pas !

Mais je ne suis plus ce monstrueux complice d'Artémis, celui qui dévasta le pays de Calydon pour assouvir la vengeance de la déesse,

Ni ce valeureux adversaire d'Héraclès qui remplissait de ses cris horribles la forêt d'Erymanthe.

Hélas ! Me voilà réduit à la paralysie d'un musée.

Je m'ennuie

J'observe alors les visiteurs de mon petit œil rond,

Mes oreilles s'agacent au crissement des graviers sous leurs chaussures,

Mon groin distingue les divers parfums dont ils honorent leurs aisselles. Rien à voir avec les délectables odeurs des forêts du Berry.

Je m'ennuie

Figurez-vous que, las de m'ennuyer, la nuit, quand tout est désert, je trotte vers les salles du musée

Et je fais comme vous, je vais voir les humains portraiturés figés dans leurs tableaux.

Ils s'ennuient eux aussi.

Nous organisons alors des chasses à travers les salles,

Ils me traquent,

Que de galopades sur les carreaux cirés !

Et puis, à l'aube, fatigués,

Ils réintègrent leurs cadres

Et moi, mon piédestal.

J'attends alors les visiteurs,

Et surtout le premier qui dira en me voyant : « Tiens c'est le logo des Amis des Musées ».

Un hommage au sanglier : par Yves Guile

Yves Guile, un adhérent artiste, a sculpté un sanglier qui est parti dans le midi, emporté par un toulousain qui fréquentait beaucoup le Musée du Berry pendant ses vacances d'enfant passées à Bourges et ce sanglier lui a rappelé la statue qu'il voyait en arrivant dans la cour du musée.

La technique d'Yves est particulière puisqu'il utilise de la terre chamottée (terre mélangée avec des grains de terre cuite comme des petits graviers) et construit un bâti en tiges métalliques verticales et en bois horizontales, qui servent de squelette et seront bien sûr retirées ensuite. Le corps de l'animal a été modelé pour donner la forme « et la vie » avant

d'être cuit à 980 degrés. La sculpture de biscuit blanc est ensuite recouverte d'oxydes de métaux et fait l'objet d'une cuisson dans un four où la pièce est destinée à être enfumée avec différents végétaux. Le résultat est saisissant.

P.T-S



L'organisation des conférences, une activité passionnante

Les Associations d'Amis de musées organisent presque toutes des conférences, à un rythme plus ou moins rapproché, depuis leur création. Moyen de « gagner » quelques subsides, c'est aussi une formidable occasion de faire se retrouver des Amis, d'accroître ou de faire réviser leurs connaissances et de découvrir l'histoire de l'art sous de nouvelles facettes.

Pas question de faire des cours d'histoire de l'art diplômants, mais on doit concilier attrait, apprentissage et convivialité. Le choix des sujets et plus encore celui des intervenants est donc primordial.

Aux temps héroïques, les Amis de Bourges se retrouvaient, dans une des salles du Musée du Berry, puis dans la salle en sous-sol de l'Hôtel Cujas, dans des conditions précaires, avec des projections de diapositives par des appareils qui chauffaient parfois dangereusement. Mais les conférences qui étaient données étaient de grande qualité et réjouissaient les auditeurs. Pour une bonne part, les conférenciers étaient locaux, souvent issus du musée ou des rangs de l'association. Puis, il a été fait appel à des conférenciers professionnels, souvent rencontrés et repérés lors de visites d'expositions parisiennes.

Après avoir quitté le musée du Berry, nous avons occupé plusieurs lieux : l'amphithéâtre de la Chambre de métiers et de l'artisanat, installé rue Moyenne, puis la salle plate du Quartier Baudens où avait déménagé la Chambre de métiers. La crise de la COVID a été l'occasion pour abandonner définitivement ce lieu qui présentait beaucoup d'inconvénients et être accueillis chaleureusement et avec beaucoup de professionnalisme dans l'amphithéâtre du Muséum d'histoire naturelle. C'est un endroit confortable qui offre une disponibilité de 138 places, dans lequel se déroulent grand nombre d'autres manifestations scientifiques et culturelles, ce qui est un merveilleux stimulant.

Bâtir un programme de conférences n'est jamais simple : il faut trouver des sujets qui intéressent, qui ne soient ni trop compliqués ou confidentiels, ni trop passe-partout. Les conférenciers doivent être de bon niveau et savoir s'adapter à l'ambiance, jouer avec le public et le faire réagir. Les dates et les réservations de salles sont également un casse-tête. Mais le miracle, c'est que chaque année, depuis plus de cinquante ans, les responsables des conférences (Marie-Françoise Burgat, Sylviane Carles, Michèle Dezautière jusqu'en 2014) ont trouvé des sujets, des conférenciers, dont certains reviennent fidèlement, des auditeurs, qui eux-aussi reviennent et nous font part de leurs appréciations. J'entame ma neuvième saison, je n'ai pas vu le temps passer, j'ai encore plein de sujets en tête mais j'aimerais parfois mieux connaître les désirs des uns et des autres, les envies, les besoins, pour répondre aux aspirations du plus grand nombre.

Une dizaine de conférences étaient organisées dans les années 1970 à 2000, le nombre a été augmenté et aujourd'hui 20 conférences sont proposées chaque année. Si l'on se livre à quelques calculs approximatifs, l'Association a donc dû proposer près de 700 conférences et drainer pas loin de 40 000 auditeurs !

Les sujets traités dans les premières années abordaient toutes les thématiques de l'art et en particulier l'architecture religieuse et la peinture. La tentative de varier de plus en plus les sujets, de préparer les visites d'expositions ou de rendre compte de celles que l'on ne pouvait aller visiter, a permis d'avoir un panorama éclectique, enrichi par des conférences sur des sujets littéraires ou historiques. La contribution de quelques bénévoles chaque année montre le dévouement de nos adhérents et leur culture et c'est évidemment une source de profits appréciable. D'ailleurs, au cours des dernières saisons, l'activité des conférences a systématiquement dégagé un excédent, en dépit d'un prix relativement modéré des entrées.

Depuis ces dernières années, des cycles thématiques de conférences sont proposés et remportent un vif succès, sans doute parce que nos publics aiment pouvoir approfondir certains sujets et les explorer en totalité.

Si l'on évoque les plus récents, nous avons eu des cycles sur la Renaissance italienne, l'art flamand, l'art espagnol, et allons continuer un cycle sur l'impressionnisme débuté lors de la dernière saison.

Et les analyses des historiens de l'art évoluant au fil des nouvelles approches scientifiques, on peut toujours apprendre des choses nouvelles sur des sujets que l'on croit bien connaître...



.../...

.../...

La fréquentation est en hausse, entre 2013 et 2023 on est passé d'une moyenne de participants par conférence de 60 à 82, le choix d'un amphi adapté est sans doute une des raisons de ce succès, il y a aussi la qualité des conférenciers, qui se sentent bien à Bourges où ils sont bien accueillis et sollicités pour revenir, parfois la demande venant de la salle, elle-même...

L'objectif pour le futur est de diversifier encore plus et de programmer plus de sujets sur l'art contemporain. Nous avons aujourd'hui un panel de nombreux conférenciers dont des nouveaux venus, tout aussi talentueux que leurs aînés. Et le mélange de tous les talents est nécessaire pour faire découvrir et approfondir l'étendue immense de l'histoire de l'art.

P. T-S

L'Atelier d'écriture, de 2011 à 2023

En 2011 Sylviane Carles avait envie d'un atelier d'écriture dans l'association des Amis des musées qu'elle présidait et cherchait une animatrice. En animant un à Fussy, j'avais rêvé d'un deuxième atelier d'écriture, une expérience qu'il me plaisait de dupliquer. La conjonction des deux fut l'étincelle qui donna naissance à notre groupe. Il faut croire que de bonnes fées se penchèrent sur le nouveau-né puisque l'atelier grandit, grossit, et perdura jusqu'à ce jour avec au moins deux des participantes qui avaient ouvert l'atelier avec moi.

Conscientes que l'écriture rime avec « artisanat » comme dit une écrivaine, nous avons beaucoup travaillé dans cet atelier : poèmes, dialogues, récits en tous genres, fragments d'autobiographie et même un roman entier fruit de la collaboration des dix participants de l'époque. Et comme



les œuvres d'art étaient nos premières sources d'inspiration, les tableaux en particulier, nous avons, à six reprises mis en voix nos textes accompagnés souvent par la clarinette ou la vielle de musiciens amis en déambulant dans les musées ou les expositions de peintres au féminin.

Notre atelier devenu adulte, riche de la participation de dix membres depuis deux ans a exploré cette année les éléments de notre monde après avoir chanté la beauté des couleurs pendant le confinement et essayé d'atteindre l'harmonisation des contraires l'an dernier. La convivialité règne dans notre groupe aussi bien autour de jeux d'écriture que de galette des rois ou de gâteaux faits maison. Et je pense que tous seraient d'accord avec l'écrivain Philippe Claudel pour dire que l'écriture est à la fois « une respiration, une nécessité, un vrai bonheur », le tout agrémenté d'une pincée d'humour.

Anne-Marie Tauveron

Le Cercle de Lecture

Depuis de nombreuses années, à chaque saison, le cercle rassemble une vingtaine de passionnés de lecture. Les séances se tiennent une fois par mois et sont consacrées entièrement à un livre. La liste de ces ouvrages est établie à partir des propositions de ceux qui souhaitent partager leurs découvertes. Ce sont eux qui présentent leur roman puis les personnes présentes interviennent en complétant les propos ou en les discutant. Chacun a l'occasion de s'exprimer, d'exposer son ressenti, de faire part de ses interrogations ...

Les domaines explorés sont variés tant en ce qui concerne les sujets que les époques, les groupes humains ou les civilisations évoqués. Les échanges ont toujours lieu dans la bonne humeur et l'écoute reste bienveillante. C'est l'occasion de s'enrichir, sans compter que, bien souvent, d'autres pistes de lecture surgissent au détour d'un commentaire ou d'un souvenir.

La première animatrice fut Paulette Dépée dans les années 2000. Ces dix dernières années, l'animation a été assurée par Jacqueline Agier puis Jeannine Régner. Elle sera désormais confiée à Andrée Gartioux qui connaît bien tous les rouages de cette activité dont elle est une fidèle.



H.G.

Activité Sorties et Voyages

L'activité sorties et voyages est presque aussi ancienne que l'association elle-même. En effet, très tôt est apparue la nécessité d'alimenter le mécénat, premier objectif des Amis de musées.

Les découvertes culturelles ont d'abord été circonscrites à Bourges puis au Berry, à la région et enfin ont concerné la France toute entière avant, un peu plus tard, de déborder de nos frontières, voire d'aborder d'autres continents.

Plusieurs personnes ont présidé tour à tour aux destinées de cette activité particulièrement prisée. L'actuelle responsable, Michèle Valade, a pris pied au musée du Berry dès 1965, lieu où elle a fait toute sa carrière jusqu'en 2004. A cette date, elle a pris en charge l'activité *Sorties et voyages*. Précédemment, à plusieurs reprises, elle avait rempli le rôle d'accompagnatrice lorsque le besoin s'en était fait sentir. Au fil du temps, elle a vu l'activité se démocratiser et apprécie l'ambiance sympathique et décontractée qui y règne.

Les sorties d'une journée permettent de visiter des monuments parisiens ou provinciaux, de parcourir les grandes expositions en profitant des commentaires éclairés de conférenciers professionnels. Sont également prisées les journées à thème, comme celle consacrée récemment à Rosa Bonheur.

Les escapades de quelques jours en France – Normandie, Bourgogne – pour ne citer que les dernières, demandent un gros travail de montage – maison. Ainsi que les règlements nationaux le suggèrent, les voyages à l'étranger sont soustraits à quelques agences sélectionnées. Ils sont souvent accompagnés par des guides-conférenciers que l'association connaît bien.

Certains de ces périples ont conduit nos adhérents dans des pays aujourd'hui détruits par la guerre, comme la Syrie, découverte en 1995. D'autres ont été en prise directe avec l'Histoire. Ainsi en a-t-il été d'une visite de Berlin juste au moment de la chute du mur. En 1991, un groupe a eu la chance d'admirer Manhattan du haut des tours jumelles, tragiquement disparues. Dans un registre plus léger, lors d'une autre incursion à New-York pendant un G7, ce sont les présidents Obama et Sarkozy que plusieurs aperçurent, sans parler d'Harrison Ford ... tout aussi connu bien que dans un domaine différent.

C'est naturellement un goût commun pour la culture et la richesse de notre patrimoine qui fait vivre cette activité présente dans de nombreuses associations d'Amis de musées. Un des souhaits les plus chers des Amis des musées de Bourges est de pouvoir continuer à vous combler de découvertes aussi passionnantes que variées.

H.G

Budapest



Villa Rotonda de Palladio



New-York, les tours jumelles



Arménie

Le témoignage de nos adhérents les plus fidèles

Il connaît tout le monde et tout le monde le connaît. Journaliste de profession – il fut directeur de *La Nouvelle République* – **Pierre Maillard** est une figure de Bourges,



notamment dans le monde de la culture. Mélomane averti, il fut Président des Amis de Noirlac et y côtoya du beau monde : Laurence Equibey, Michel Corboz, pour ne citer que ceux-là. Il fut également, pendant 7 ans, Président de la Maison de la Culture, lieu où on le rencontre encore souvent.

En 1991-92, son goût pour les beaux-arts le fait adhérer aux Amis des musées. Il y a connu l'époque héroïque où les conférences avaient lieu au sous-sol de l'Hôtel Cujas. Elu au conseil d'administration de notre association, on peut le considérer comme le fondateur de notre Journal. Il y avait bien eu quelques timides tentatives dans un passé lointain mais elles avaient fait long feu. Sous son impulsion, le journal, tel que nous le connaissons encore, devient un bulletin de liaison avec l'ensemble des adhérents. Le n° 1 est daté de mai 2015. Sous les initiales P.M., il y rend compte avec son esprit pétillant et une acuité toute professionnelle, de l'assemblée générale, de la Nuit des musées, des conférences et annonce les voyages et les sorties à venir. Numéro après numéro viennent s'y adjoindre d'autres rédacteurs et surtout rédactrices. Nous en sommes au n° 28, spécial anniversaire, et sommes heureux de témoigner à cet homme de grande culture, notre plus vive reconnaissance.



H.G

A 92 ans, **Lucette Bardiot** peut s'enorgueillir d'être l'une des plus anciennes adhérentes de l'association qu'elle a rejointe il y a environ un demi-siècle à la suite de l'annonce d'une conférence dans le journal local. Elle a toujours manifesté beaucoup d'intérêt pour les beaux-arts à tel point que, débutant sa carrière professionnelle à Paris en 1953, sa première sortie dominicale fut pour le Louvre qui proposait une conférence en matinale sur l'Égypte ancienne, le mythe entre tous ! Si elle avoue un goût particulier pour la peinture, elle s'intéresse également beaucoup à l'architecture. S'installer au jardin de l'Archevêché, de là, y contempler l'harmonie de notre cathédrale, est pour elle un réel bonheur. Elle éprouve une grande admiration pour tous les artisans et artistes auxquels nous sommes redevables à travers les siècles.

En fait, excellente observatrice, elle aime aussi bien découvrir que revoir ce qui l'a précédemment enchantée.

A l'association, elle a assisté aux conférences et participé aux sorties parisiennes et leurs expositions. Elle s'est également initiée à la peinture sur porcelaine qu'elle pratique encore maintenant, avec talent, bien que cette animation n'ait pu se poursuivre. N'oublions pas le Cercle de lecture qu'elle a fréquenté il y a une vingtaine d'années. Lucette Bardiot représente merveilleusement ces esprits curieux et esthètes qui se nourrissent des réalisations artistiques. Nous la remercions de son témoignage et souhaitons la compter encore longtemps parmi nous.

H.G

Certains adhérents entretiennent une relation plus forte que d'autres avec les musées de Bourges. C'est le cas de **Brigitte Léger** qui y a fait toute sa carrière professionnelle à partir de 1973. Elle en a connu tous les Conservateurs, à commencer par M. Favière à l'origine des Amis des musées de Bourges. Son diplôme de secrétaire en poche, elle a choisi, par goût pour les beaux-arts, d'exercer au musée du Berry.

Elle a particulièrement apprécié d'avoir été associée à d'autres tâches que le strict secrétariat auquel elle était destinée. Elle a participé au transport des œuvres, au montage des expositions, à la scénographie. A Paris, au Salon International des Musées, elle a participé au stand de Bourges où étaient présentés quelques-uns des *Pleurants*. Son regard s'anime lorsqu'elle évoque certaines expositions phares comme *Les bijoux de France*, *Les indiennes de Bourges* (à la suite de la découverte dans les réserves d'un « bloc d'impression » issu



de la manufacture locale). L'exposition consacrée aux *Arts de la Mongolie*, avec yourte authentique, fut également un grand moment. Elle se souvient, qu'au début, l'Association pour laquelle elle œuvrait tout naturellement, était hébergée dans le musée. Parmi les activités qui animaient l'association, en 1986, elle a été à l'origine de l'atelier d'encadrement.

Mémoire de l'association et des musées, elle regrette l'époque où les budgets de la culture encourageaient les initiatives. Au cours de sa carrière, elle a également connu plusieurs projets de restructuration de nos musées ... qui n'ont pas abouti. Espérons que le dernier en date fasse exception.

H.G.

Nos adhérents sont aussi des artistes

Christiane Gaudard, nouvelle adhérente de l'association, est une artiste multiple. Elle s'exprime aussi bien à travers l'aquarelle que le travail de la terre. Dans cette première forme d'art, qu'elle aime depuis toujours, sans doute pour la délicatesse de sa transparence, on apprivoise les interactions des pigments et de l'eau par différentes techniques, on harmonise formes et couleurs.



Modeller l'argile, ce qu'elle fait depuis treize ans déjà, lui permet de se libérer plus facilement dans ses créations. Elle affectionne les représentations humaines auxquelles la sensibilité et l'intelligence des doigts restituent l'expressivité de la vie. Choisir entre ces deux formes d'art lui serait bien difficile. Si elle n'éprouve pas le besoin d'exposer, sa maison et son jardin d'artiste accueillent nombre de ses œuvres qui en font des lieux uniques habités par l'inspiration.



A l'association, elle apprécie les voyages, les expositions et les conférences qui offrent une vaste palette de découvertes et complètent ses expériences personnelles.

H.G

Pour **Dominique Brunet**, peindre est un bonheur mais encore plus une vocation. Elle a à son actif un très



grand nombre d'œuvres, principalement réalisées à l'acrylique, medium moins capricieux que la gouache dont elle tâte cependant à l'occasion. La nature l'inspire beaucoup : animaux, végétaux, fleurs, phénomènes cosmiques. Actuellement, elle peint des sujets plus abstraits et plus géométriques, en série : *Black holes* (4 tableaux), *Pandémie* (7 toiles), *Diagonales opposées* (8+8). Peindre en série permet d'accéder à une autre dimension. En combinant les motifs de diagonales, par



Bornois d'origine, **Jacques Buffet** aurait pu marcher dans les pas de grands céramistes comme André Rozay qu'il avait l'occasion de côtoyer. Mais c'est la passion du vitrail qui l'a emporté. Il a commencé à découvrir cet art aux cours de dessin et puis lorsqu'il a eu l'occasion d'admirer, fasciné, les vitraux de la cathédrale de Bourges. Ce n'est qu'en 1995 qu'il a eu l'opportunité de suivre son 1^{er} stage avec un maître vitrailliste, expérience qu'il a, depuis, renouvelée plusieurs fois. Il s'est familiarisé avec les techniques héritées du Moyen-Age et leurs différentes étapes : carton, découpe, coloration et grisaille, cuisson au four teinte par teinte, montage, soudure à l'étain et consolidation au blanc de Meudon et à l'huile de lin. Le vitrail est une discipline particulièrement exigeante. Elle requiert à la fois adresse et force physique mais également une extrême précision et beaucoup de patience. La récompense de tous ces jeux de lumière, fruits de l'harmonie des formes et des couleurs, est au bout du chemin. Cette attirance pour le vitrail a amené Jacques Buffet à voyager, tant en France (Chartres, Albi, Nancy...) qu'à l'étranger (Angleterre, Andalousie, Turquie...). Comme plus d'un artiste, il est tenté par d'autres modes d'expression : calligraphie, enluminure ou encre ... Bien des défis et des joies en perspective.



H.G.

exemple, et en les recombinaut presque à l'infini, ils acquièrent une dynamique sans cesse renouvelée.

D. Brunet aime exposer, partager ses créations avec le public. Des lieux prestigieux l'accueillent comme le Salon d'automne ou celui de la Société des Artistes indépendants à Paris. Elle est également invitée à la Biennale d'Art contemporain de Venise. A l'association, elle apprécie particulièrement les conférences qui sont l'occasion de faire à la fois des découvertes et quelques révisions. Titulaire d'un doctorat en psychologie, elle s'intéresse également à la façon qu'ont nos conférenciers de percevoir et de comprendre l'art. Elle s'imprègne de la sensibilité et de la perception de l'autre, ce qu'elle considère comme un enrichissement.

H.G

.../... Nos adhérents sont aussi des artistes

Gilles Auger, originaire de Paris, a séjourné au Maroc et aux Antilles avant de poser son sac de marin et de faire, à la retraite, une escale prolongée à Bourges. Depuis une vingtaine d'années, il s'adonne à l'**art brut**, une pratique qui sort des catégories reconnues et met l'accent sur l'expression spontanée de soi. C'est à la peinture, sur toutes sortes de supports, qu'il confie son besoin impérieux de créer. Une lecture ou un fait d'actualité peut jouer le rôle d'élément déclencheur à l'origine d'une réalisation. Il a à son actif plusieurs expositions et espère pouvoir en organiser d'autres. S'il cherche, à travers l'association, à renouer le lien social, il aime aussi partager ce qu'il fait avec le plus grand nombre, comme il l'a prouvé en donnant bénévolement le 12 avril une conférence-échange qui a été appréciée du public présent. Nous souhaitons bon vent à ce peintre que nous avons bien volontiers accueilli et qui n'exclut pas de tâter de quelques autres formes d'art telles qu'il s'en pratique à l'Atelier d'écriture ou au Cercle de lecture... Tous les artistes sont les bienvenus à l'association des Amis des musées.



H.G

On connaît **Nicole Ovaere** comme collectionneuse, conférencière, écrivain... excusez du peu ! Un goût précoce pour les belles choses et les collections lui a été transmis par sa famille. Elle a commencé par les porcelaines puis est passée aux dentelles. Elle ne s'est pas contentée de rassembler des merveilles, elle a appris l'art, ô combien délicat, des dentellières.

Tout naturellement, dit-elle, elle s'est intéressée aux éventails, nombre d'entre eux étant justement confectionnés en dentelle, ce qui n'empêche pas une grande variété des motifs et des scènes représentés.

Femme généreuse, elle partage ses découvertes avec le public qui a déjà eu l'occasion de l'entendre avec bonheur sur ces deux sujets. Ses passions pour l'artisanat d'art l'ont fait voyager : elle en connaît tous les musées spécialisés.

Mais, historienne de formation, elle aime aussi explorer les archives, les déchiffrer, les exploiter et les rendre accessibles au plus grand nombre. Ainsi sont nés des



ouvrages sur les manufactures de dentelle sous Colbert (Bourges est citée). Ou, comme par magie, à partir d'un livre de comptes, elle fait revivre Mme de Champgrand « une aristocrate en Berry au XVIII^{ème} ». Récemment, nous avons pénétré à sa suite et celle de son grand-père, Blaise, dans les milieux anarchistes et libres-penseurs du sud-est du Cher. Infatigable, elle a bien d'autres projets que nous aurons le plaisir de découvrir un jour prochain.

HG

Les nouveaux adhérents

Cette année, nous avons eu le plaisir d'accueillir plus de 80 nouveaux adhérents. A l'occasion de la réunion d'accueil du 20 mars, en présence de la quasi totalité du conseil d'administration, nous leur avons non seulement expliqué les arcanes de l'association mais nous leur avons également donné la parole. La plupart d'entre eux ont connu les Amis des musées de Bourges par le bouche à oreille, le journal local ou à l'occasion de la Fête des associations voire de la Nuit des musées. Toutes les activités proposées les accueillent avec une prédominance des conférences et des sorties. Ils adhèrent par intérêt pour l'art et / ou les musées ainsi que les richesses patrimoniales. Ils apprécient, entre autres, une prise en charge locale, les visites à thème, les conférences et une ambiance conviviale. Ils espèrent, qu'à l'avenir, seront traités des sujets touchant à l'architecture, l'art sacré ou contemporain ainsi qu'à l'histoire.

Nous-mêmes, qui les avons accueillis, avons été touchés par leur ouverture d'esprit et leur gentillesse, dont nous les remercions. Nous nous efforcerons de les satisfaire, dans la mesure du possible, et de nous montrer dignes de la confiance qu'ils nous témoignent.

H.G.

Le témoignage d'un conférencier : Serge Legat



Il est toujours très agréable de fêter des anniversaires mais fêter celui des « Amis des musées de Bourges » l'est tout particulièrement pour moi.

En effet, c'est une longue et belle amitié qui nous lie depuis tant d'années (quand on aime, on ne compte pas !).

Je me souviendrai toujours de ma rencontre avec Marie-Françoise Burgat au Grand Palais à Paris et de sa proposition de venir donner des conférences à Bourges.

Ce fut le commencement d'une belle aventure culturelle, riche d'échanges, d'émotions partagées et de moments privilégiés qui m'ont permis de transmettre ma passion pour la peinture et l'art en général à un public toujours nombreux, attentif et fidèle.

Nos rendez-vous réguliers m'ont aussi offert la possibilité de mieux connaître cette magnifique ville de Bourges, riche d'un exceptionnel patrimoine et d'un passé glorieux.

Il suffit de rappeler pour cela son titre de capitale du duché de Berry au XIV^{ème} siècle et son bijou du XV^{ème} siècle, le Palais Jacques-Cœur qui demeure, pour moi, l'un des chefs d'œuvre de l'architecture française et l'un des plus somptueux édifices civils conservés, à ce jour, sur notre territoire.

Que de beaux souvenirs et de belles rencontres !

Je souhaite longue vie aux « Amis des musées de Bourges » et je garderai toujours en mon cœur une place privilégiée pour votre association.

Pour conclure, méditons la phrase de Nicolas Poussin, écrite dans une lettre à son ami Frédéric de Chambray, en 1665 : « La peinture est une imitation faite avec lignes et couleurs, en quelque superficie, de tout ce qui se voit sous le soleil. Sa fin est la délectation ».

Je vous souhaite à tous, le plus souvent possible et grâce aux « Amis des musées de Bourges », ce bonheur de la délectation !

Serge Legat, Conférencier national

La Journée européenne des Associations des Amis de musée, une occasion de célébrer l'anniversaire de l'Association : le 8 octobre 2023

Dans de nombreuses villes d'Europe, le 8 octobre; sera célébrée la Journée européenne des Associations d'Amis de Musée, C'est une première en France alors que cet événement a déjà eu lieu en Italie et en Allemagne. L'Association des Amis à Bourges a voulu participer à cette manifestation, et cette année, nous en profiterons pour fêter l'anniversaire de la création de notre association.

Le dimanche 8 octobre, les Salons d'honneur de l'Hôtel de Ville vous accueilleront pour toute une série de manifestations, démonstrations, rencontres avec des professionnels ou des amateurs des métiers artistiques. Sera dévoilée l'œuvre choisie par les Amis des Musées pour être exposée à la Maion des Musées au cours des semaines qui suivront. Seront également proclamés les résultats des concours organisés pendant l'été et à la rentrée : « quiz de l'été » et « nom du sanglier mascotte ».

P.T-S



Siège social : Maison des Associations 28 Rue Gambon 18000 Bourges
Tel : 02 48 65 94 76 Courriel : amis.musees.bourges@gmx.fr Site Web : amis-musees-bourges.fr
Comité de rédaction : Hélène Gravelet (coordination), Jean-Claude Gartioux, Laurent Martin-Saint-Léon,
Philippe Picard, Pierrette Tisserand (réalisation)